



## PROCES-VERBAL DE L'ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE

Lundi 8 mai 2017 à 18h30 A DIALOGAI

### 1. Bienvenue et ouverture de la séance

Sylvie Mathys, présidente, ouvre la séance à 19h15 en souhaitant la bienvenue aux personnes présentes. La liste des présences circule.

Personnes excusées :

#### Les membres du comité

Sylvain Thévoz

#### Les membres

Véréna Clausen

Christophe Mani

Janine Revillet

Hans Peter Graf

Dr Jean-Charles Rielle, MPH

Laurence Favre

#### Les Associations

Viol-Secours, Vita Nessi

F-information : Marie-Christine Musa

l'Apag

L'Orangerie

### 2. Acceptation du procès-verbal de l'Assemblée Générale ordinaire de 2016

Le procès-verbal de l'assemblée générale du 26 mai 2016 portant sur l'exercice 2015 a été envoyé aux membres de l'Association avec la convocation à l'assemblée générale.

Sans remarque ni commentaire, le procès-verbal de l'assemblée générale du 26 mai 2016 est accepté par acclamations.

### 3. Rapport d'activités 2016

**Fabian Chapot, coordinateur, présente le rapport d'activités.** Boulevards a demandé et obtenu une aide financière du BIE afin de faire entrer l'interprétariat roumain et hongrois dans l'Equipe et de mieux comprendre la situation de ces TdS, très jeunes pour la plupart. Grâce à un financement de CHF 25'000.- accordé par le BIE pour l'année 2016, deux médiatrices communautaires à 10%, l'une parlant le roumain et l'autre hongrois, ont pu intégrer l'équipe. L'embauche de ces deux médiatrices a en outre permis l'ouverture de la structure trois nuits par semaine en 2016 au lieu de deux depuis 2009.

Le nombre record de 4680 contacts (3710 en 2015) a été atteint.

Le Boulevard Helvétique a été essentiellement fréquenté par des jeunes femmes roumanophones (~60%) et magyarophones (~20%). Le 20% restant se composait « d'anciennes », lusophones, hispanophones ou francophones. Les Pâquis restent quant à eux un bastion essentiellement latin où la majorité des usagères parle espagnol, français ou encore portugais. On y trouve cependant aussi quelques adresses investies par de nouvelles travailleuses magyarophones.

Grâce aux fonds alloués par la Direction Générale de la Santé et par l'Aide Suisse contre le Sida (ASS), Boulevards a pu distribuer les préservatifs à volonté en 2016. Plus de 83'200 préservatifs ont ainsi été mis à disposition des usagères.

Au cours de l'année 2016, la transmission des informations par oral et dans les langues d'origine des TdS s'est améliorée grâce aux médiatrices roumanophone et magyarophone.



L'Equipe a aussi constaté que les TdS magyarophones et roumanophones ne parlaient qu'aux clients et à leurs éventuels « protecteurs ». Nombre d'entre elles se sont intéressées au fonctionnement du milieu des services érotiques à Genève et se sont étonnées de l'indépendance des TdS plus anciennes, installées en Suisse avec un permis B. Les Bus Boulevards ont représenté pour elles une véritable mine d'informations.

Globalement, il apparaît que les TdS ont peu de connaissances en matière d'infections sexuellement transmissibles (IST).

Il se confirme que beaucoup de clients demandent des fellations « naturelles » et demandent par ailleurs souvent des rapports sexuels sans préservatif. Un indice de cette situation est le nombre d'interruptions volontaires de grossesse observées en 2016 (3).

Boulevards exerce avant tout dans le domaine de la prévention primaire : il s'agit de faire en sorte que les usagères connaissent les pratiques à risque et se prémunissent autant que possible à l'égard de la transmission d'infections sexuellement transmissibles. Dans une visée de prévention secondaire, c'est-à-dire de dépistage et de traitement précoce des infections sexuellement transmissibles, Boulevards opère des relais vers des partenaires ou des laboratoires acceptant de dépister à moindre coût le VIH, la syphilis, l'hépatite B et les autres IST. Il est possible dans l'avenir que Boulevards développe du VCT en collaboration avec Aspasia.

Les usagères magyarophones et roumanophones faisant état de problèmes gynécologiques (douleurs pelviennes principalement) ont été orientées vers la CAMSCO.

La substance à laquelle les TdS recourent le plus fréquemment est l'alcool. La cocaïne reste aussi très présente ; sa consommation n'entraîne en principe pas une baisse de vigilance, mais peut faire basculer certaines usagères dans une forte dépendance.

La plupart des usagères magyarophones et roumanophones travaillent avec le permis des 90 jours. Elles n'ont dès lors pas de couverture maladie en Suisse. La plupart du temps, elles ne se soignent donc qu'après leur retour au pays et/ou une aggravation de leurs symptômes. En cas de symptômes aigus, les usagères sont relayées vers la CAMSCO des HUG et, pour celles qui résident en France voisine, vers la Permanence d'Accès aux Soins de Santé (PASS) du Centre Hospitalier Alpes Léman (CHAL).

La présence d'une médiatrice roumanophone a permis d'instaurer de bons contacts avec les TdS roumanophones. Il a été constaté que ces dernières subissaient des pressions, exercées depuis le pays par les familles qui attendent de l'argent frais. Durant l'été 2016 sur le Boulevard Helvétique, il a été observé qu'un groupe de TdS roumanophones composé de femmes à peine majeures était véhiculé par des « protecteurs » exerçant une surveillance et passant à heures régulières pour prélever leurs gains. Il a été difficile de nouer des contacts avec ces jeunes femmes, qui craignent probablement des représailles.

S'agissant des TdS magyarophones, il a été constaté que la plupart des jeunes femmes travaillant aux Pâquis et au Boulevard Helvétique se montraient plutôt méfiantes envers l'équipe, en dépit de la possibilité de s'exprimer en hongrois dans les bus Boulevards. Cette défiance laisse supposer qu'elles sont enjointes de ne pas communiquer avec les équipes de prévention.

Grâce à la langue roumaine et à la langue hongroise, il a été possible à l'équipe Boulevards d'épauler quatre TdS magyarophones et roumanophones en lien avec des dépôts de plaintes consécutifs à des agressions physiques et des vols par des clients. Des relais vers le centre LAVI ont également pu être effectués.



Il est aussi marquant que l'équipe ait subi des manœuvres d'intimidation durant l'été 2016. Ainsi, des « protecteurs » roumains ont effectué un *sitting* devant la porte d'accès du grand bus, effrayant les membres de l'équipe et les confinant à l'intérieur. Avisée de la situation, la BTPI est intervenue rapidement afin de les déloger. Par la suite, des personnes sont entrées à deux reprises par effraction dans le grand bus Boulevards et ont fait main basse sur le stock de préservatifs. Le petit bus a aussi fait l'objet d'une vaine tentative d'effraction à la même époque alors qu'il était garé sur le Boulevard Helvétique.

Vu leur situation d'immigrantes, les aspects juridiques liés au travail du sexe à Genève constituent évidemment une importante préoccupation pour les TdS rencontrées dans les bus et sur le Boulevard Helvétique.

Même si certaines TdS nouvellement arrivées ont pu travailler quelques jours de manière illicite, l'équipe Boulevards leur a rapidement expliqué comment procéder à une annonce de travail IMES en ligne (ce qui permet d'exercer une activité lucrative 90 jours par année en Suisse) et comment s'annoncer à la BTPI. Elles ont aussi été orientées vers l'Espace Solidaire des Pâquis, qui s'est chargé d'effectuer pour elle les demandes IMES. Depuis mai 2016, c'est désormais Aspasia qui effectue les enregistrements et annonces IMES dans le cadre de ses permanences du mercredi matin (9h → 12h).

Il est à noter que la majorité des TdS magyarophones, en règle générale, ne cherche pas à s'installer en Suisse. Elles viennent pour 90 jours. Il a été constaté que les mêmes jeunes femmes revenaient chaque année durant trois mois consécutifs.

L'équipe a été fortement sollicitée par des questions ayant trait à la « Zone interdite », au fonctionnement de la Brigade de lutte contre la traite et la prostitution illicite (BTPI) ainsi qu'aux amendes et émoluments qu'elles ont pu recevoir.

De nombreuses TdS magyarophones et roumanophones travaillant sur le Boulevard Helvétique logent en France voisine, raison pour laquelle Boulevards a collaboré avec les Associations Appartement 74 et AIDES Annemasse, étant donné que toute personne pouvant prouver un séjour de plus de trois mois en France peut bénéficier de soins via les Aides Médicale d'Etat (AME).

En 2016, quatorze femmes usagères des bus Boulevards se sont adressées au Soutien et Accompagnement d'Aspasia. Une personne a osé confier qu'elle était victime de traite des êtres humains aux fins de prostitution.

Il est prévu d'installer le nouveau grand bus dès que les importants travaux en cours sur le Boulevard Helvétique visant, entre-autre, à enterrer une ligne électrique à haut voltage, le permettront.

#### CONCLUSIONS & PERSPECTIVES 2017-2020

Les besoins en médiation roumanophone et magyarophone sont nettement confirmés par les constats faits en 2016 et par le manque préoccupant d'autonomie de beaucoup de TdS magyarophones et roumanophones.

L'aide financière allouée à l'Association par le nouveau contrat de prestations 2017-2020 a été sensiblement augmentée afin de permettre une plus large distribution de matériel de prévention et aussi afin de pérenniser le postes de médiation roumanophone de 10% ouvert en 2016. Le second poste peut aussi être maintenu pour le moment, grâce au soutien accordé par le BIE pour l'année 2017.



Boulevards doit mener un travail de grande envergure afin d'une part de continuer à accueillir les nouvelles arrivantes, dont un nombre important est confronté à des situations de violence systémique. Face aux abus et violences dont les TdS de rue sont victimes, il est indispensable de pouvoir entrer en contact et de nouer une relation de confiance avec ces dernières. Un accueil nocturne de type bas seuil tel que celui offert par Boulevards constitue certainement l'un des meilleurs dispositifs en matière de lutte contre l'exploitation et la contrainte sexuelle des TdS.

#### 4. Rapports financiers 2016

Sylvie Mathys, Présidente du Comité, présente le rapport financier.

En 2016, les produits, budgétés à CHF 316'871.-- se sont élevés à CHF 310'608.60 et se composaient : D'une subvention du Département des affaires régionales, de l'économie et de la santé de CHF 151'096.-- ; d'une subvention non monétaire de la Ville de Genève de CHF 6'636.60 consistant en l'exemption des taxes et émoluments pour le parking des bus.

Le Bureau de l'intégration des étrangers (BIE) a soutenu l'Association dans le cadre du programme d'intégration cantonal 2014-2017 à hauteur de CHF 25'000.--.

D'une aide financière de CHF 54'600.-- accordée par une Fondation privée genevoise pour l'aménagement du grand bus appelé à remplacer le précédent.

Provisionnés pour 2016, l'aide financière de CHF 54'600.-- reçue en 2015 de la Loterie Romande pour le grand bus et de CHF 15'872.-- reçue de la Fondation Meyrinoise du Casino pour les réparations et aménagements du petit bus ont été entièrement utilisés conformément à leur destination.

Du Fonds CoRom de CHF 2'324.-- après redistribution au GSG.

Des cotisations des membres pour CHF 170.-- et d'autres produits à hauteur de CHF 400.--

En 2016, les charges, budgétées à CHF 316'792.90, se sont élevées à CHF 299'912.-- . Elles se composaient des salaires, des frais de l'activité, des frais pour l'achat de matériel de prévention et des frais administratifs.

Le Fonds préservatifs reste doté en 2017 de CHF 10'329.--.

L'Association a clôturé l'année 2016 avec un excédent de recettes de CHF 10'696.58.

#### Budget 2017

Le budget 2017 est équilibré avec CHF 191'600.-- de produits et CHF 191'600.-- de charges.

Dès janvier 2017 une médiatrice roumanophone à 10% a été engagée pour une durée indéterminée et une médiatrice magyarophone à 10% a été engagée pour une durée déterminée.

La différence de montants entre le budget 2017 et le compte de résultat 2016 réside dans les investissements des bus qui ont été réalisés en 2016.

#### 4.1 Rapport de l'organe de révision

Monsieur Baligh Rais de la **FIDUCIAIRE BAUMER SA**, donne lecture des conclusions de l'organe de révision pour l'exercice 2016 et recommande d'approuver les comptes annuels qui sont soumis à l'Assemblée générale.

#### 5. Vote sur les rapports et décharge au Comité

Il est proposé aux membres de l'Assemblée d'approuver le rapport de gestion ainsi que les comptes vérifiés de l'Association et de donner décharge au Comité.



Sans remarque ni commentaire, le rapport de gestion ainsi que les comptes vérifiés de l'Association sont acceptés à l'unanimité.

## 6. Elections statutaires

### 6.1. Election du Comité

Les membres du Comité sortant, Mesdames Marie Anderfuhren, Sara Arsever, Sylvie Arsever, Agnes Foldhazi, Sylvie Mathys Claudette Plumey et Tania Tornay, ainsi que Messieurs Christoph Jakob et Sylvain Thévoz se représentent. Par ailleurs, le Comité sortant propose les candidatures de Mesdames Sara Rodriguez et Hélène Upjohn.

Il est proposé à l'Assemblée d'élire en bloc les membres du comité qui se représentent, ainsi que Mesdames Sara Rodriguez et Hélène Upjohn.

Le Comité dans son ensemble est élu à l'unanimité et par acclamations.

### 6.2. Election à la présidence du comité

Sylvie Mathys se représente à la Présidence du Comité de l'Association et Il est proposé à l'Assemblée de la réélire en cette qualité.

Sylvie Mathys est réélue à la Présidence par acclamations.

### 6.3 Election de l'organe de révision

Monsieur Benoît Baumer, pour la FIDUCIAIRE BAUMER SA, accepte un nouveau mandat en tant qu'organe de révision. Il est vivement remercié pour sa disponibilité et son travail consciencieux.

La FIDUCIAIRE BAUMER SA est réélue aux fonctions d'organe de révision de l'Association par acclamations.

## 7. Divers

Sans commentaire ni question, la Présidente déclare la clôture de l'Assemblée Générale annuelle à 20h00.

Sylvie MATHYS  
Présidente du Comité

Isabelle LAUPER  
Secrétaire de l'Association